

*Cockerell
s'en sort avec brio.
Elle manie son sujet
avec le talent
d'un maestro.*

THE TIMES

*Un modèle
de fraîcheur
pour l'écriture
de l'histoire.*

THE GUARDIAN

*Un mélange
majestueux entre
biographie familiale
et vue panoramique
[...] de l'histoire.*

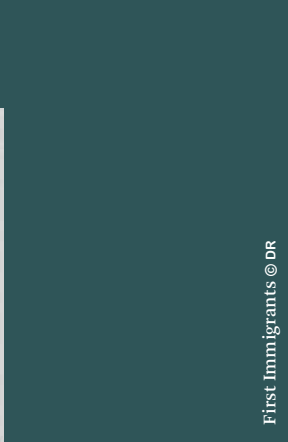
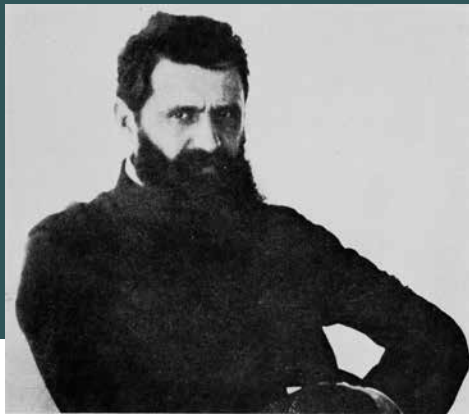
SUNDAY TIMES

*Rien de moins
qu'une histoire
alternative
du XX^e siècle.*

THE LITERARY
SUPPLEMENT



Herzl © DR



First Immigrants © DR



Louisville
Courier-Journal

Zangwill est celui qui, le premier, a ouvert grand les portes du ghetto au monde anglophone et a pris les goyim par la main pour les guider à travers la foule des rues miteuses du quartier juif.

Gentlewoman

Si vous n'avez pas lu *Enfants du Ghetto* vous ne connaissez encore rien de l'East End de Londres. Une expérience nouvelle et passionnante vous attend.

Reform Advocate

Enfants du Ghetto est ce que son titre laisse imaginer : un portrait de la vie des résidents du ghetto de Londres. C'est une description enlevée, qui ne nous épargne aucune vérité et dresse un tableau extrêmement détaillé. On pourrait qualifier son œuvre de photographie vivante, si une telle chose était possible.

Queen

Réjouissons-nous d'avoir ces descriptions d'une vie que nous connaissons si mal – une vie aussi éloignée de notre expérience que si elle se déroulait il y a deux cents ans, à 2 000 kilomètres d'ici.

Washington
Gladden,
American Hebrew

Avec la sûreté du trait d'un grand artiste, l'auteur restitue pour vous la pauvreté, la crasse, l'étroitesse des convictions dans lesquelles vivent tant de ces gens.

Derby
Daily Telegraph

Enfants du Ghetto a charmé le public au-delà de toute mesure.

New York Herald

Dans cette moitié de siècle, peu de livres ont fait une telle sensation.

South Wales
Daily Post

Zangwill va graver son nom dans la littérature anglaise pour longtemps. Quiconque a lu *Enfants du Ghetto* ne saurait en douter.



Joshelmann © DR



Chamberlain © DR



*



Edith and Zangwill © DR

Après bien des « si » et des « peut-être », Israël Zangwill approche de nos côtes, et nous lui souhaitons chaleureusement la bienvenue.

American Hebrew,
26 août 1898

Israël Zangwill est l'étranger le plus intéressant qui se soit trouvé dans ce pays depuis une décennie.

New York Press

Repérer M. Zangwill parmi les nombreux passagers du bateau fut tâche aisée, les images et les caricatures de lui parues dans les publications les plus variées ayant gravé ses traits dans les esprits.

American Hebrew

I. Zangwill n'est pas une créature agréable à regarder. Vous avez vu des photographies de lui. Il leur ressemble.

Elmira
Evening Gazette

La première impression, c'est qu'il est l'homme le plus hideux du monde. L'allure de M. Zangwill, telle que l'ont découverte les journalistes sur le *Luciana* hier matin, était de nature à effrayer un cheval. Et sa tenue s'accordait à son visage. Son nœud de cravate aurait envoyé un homme élégant se cacher au fond de l'océan. Mais il ne fallut que quelques mots de conversation avec lui pour faire oublier la laideur de la mine et la désinvolture de la mise. C'est un interlocuteur virevoltant, qui ricoche d'un sujet à l'autre avec la grâce agile de l'homme qui, au cirque, rebondit sur le dos d'une longue série d'éléphants, effleurant chaque animal du bout du pied tandis qu'il vogue vers le matelas.

New York Journal

Sa conversation est brillante, animée de ces épi-grammes et remarques lapidaires qui ont d'ores et déjà introduit le mot « zangwillisme » dans la langue anglaise. Ses yeux pétillent d'un éclat timide, comme pour saluer intérieurement l'originalité de ses propres dires.

Boston Budget

Son esprit semble être une encyclopédie complète des arts et des sciences. Il fait penser à un souffleur de

Buffalo Press



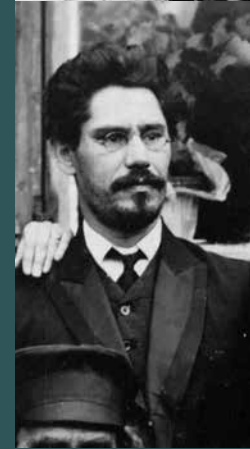
Galveston Hurrican © DR



Doris © DR



David and Tamara © DR



Ce livre est entièrement constitué de souvenirs – puisés dans des journaux intimes, des lettres, des mémoires, des articles et des archives. Ils se consolident les uns les autres, se volent dans les plumes, conversent et s'unissent pour construire une histoire qui, j'espère, ressemble à la mémoire : élastique, changeante, pleine de détails. Le livre explore une phrase prononcée par un de ses personnages : « On ne peut pas faire confiance aux témoins. »

— RACHEL COCKERELL

